

Nous commencerons par envisager dans ses détails le *cathétérisme de l'urèthre* que tout le monde, sauf quelques spécialistes dont je suis, croit savoir faire et bien faire dans tous les cas. Cette petite opération doit être cependant généralement ignorée dans sa technique si j'en juge par ce que j'ai pu voir tant en ville qu'à l'hôpital. Elle consiste dans l'introduction par l'urèthre jusque dans la vessie, d'une bougie ou d'une sonde et a pour but : soit de renseigner sur l'état et la disposition du canal parcouru ; soit, de permettre l'évacuation des urines en rétention ; soit, enfin, de modifier par le passage de la bougie ou de la sonde, les phénomènes présentés ou les transformations subies par les parois de l'urèthre. Le cathétérisme est donc : *explorateur, évacuateur, modificateur* suivant les circonstances, et ces trois actions peuvent également se combiner dans une certaine mesure. Ce n'est point le moment, ni l'endroit pour développer un tel sujet et de suite nous passerons, pour envisager des points plus faciles à retenir comme plus utiles à connaître. Il faut encore rappeler le cathétérisme de certaines opérations spéciales et surtout considérer cette intervention d'après les manœuvres qu'elle nécessite, c'est-à-dire d'après la sonde ou l'instrument employé. (Reliquet).

Les soins antiseptiques préliminaires porteront sur les mains de l'opérateur, sur le champ opératoire, sur l'instrument choisi. Une fois pour toutes, je résume devant vous ces précautions indispensables que vous ne manquerez jamais de prendre avec la minutie qui convient : Savonnage prolongé des mains à l'eau chaude, lavages du prépuce et du gland, le reste des organes génitaux externes étant recouvert d'un linge aseptique ainsi que la région pubienne, sont le minimum qu'on puisse faire. Quant aux sondes, nous les supposerons aseptiques, étant donné que vous les conserverez dans un vase hermétiquement clos, après les avoir désinfectées par des procédés variables ; suivant leur composition, dont le seul exposé occupera l'heure de nos réunions. Votre seringue chargée d'eau bouillie tiède, vous lavez le canal antérieur à plusieurs reprises et alors seulement vous introduisez l'instrument. Celui-ci est graissé avec la préparation suivante, qui de tous les corps gras est de beaucoup la meilleure ; elle a toutefois le défaut de ne pouvoir être longtemps conservée :

Cérat (préparé avec de l'eau ordinaire).....50 grammes  
Acide phénique synthétique.....0 gr. 30 centigr.  
(Reliquet)

Ce cérat présente les avantages suivants : il est absolument aseptique par lui-même s'il est bien préparé, et l'acide phénique le rend légèrement antiseptique ; il graisse on ne peut mieux les sondes ; il n'irrite point l'urètre comme le savon par exemple ou la déplorable vaseline boriquée tant en honneur. Mais, à la campagne